

# Participe présent

Bulletin de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

## Hélène Brodeur (1923-2010)

Hélène Brodeur, auteure des *Chroniques du Nouvel-Ontario*, gagnante du Prix Champlain et du Prix du Nouvel-Ontario, ancienne membre de l'AAOF, est décédée le 15 août 2010, à l'âge de 87 ans, à l'Hôpital Montfort d'Ottawa. Les funérailles ont eu lieu le 20 août au cimetière Beechwood.

Née le 13 juillet 1923 à Saint-Léon-de-Val-Racine (Québec), Hélène Brodeur a grandi dans le Nord ontarien, près de Timmins. Elle a été tour à tour institutrice au niveau primaire, professeur de français et d'histoire au niveau secondaire, pigiste pour divers journaux et revues, agente d'information et directrice des communications au Conseil du Trésor du Canada.

Sur la scène littéraire franco-ontarienne, elle se fait connaître et remporte un succès dès 1981, avec la publication de *La Quête d'Alexandre*, premier tome des « Chroniques du Nouvel-Ontario » (Prix Champlain). En 1983, *Entre l'aube et le jour* (deuxième tome) remporte le Prix littéraire *Le Droit*. En 1986 paraît le troisième tome, *Les Routes incertaines*, suivi de deux autres romans : *L'Ermitage* (1996) et *Marie-Julie* (2001). Hélène Brodeur obtient le Prix du Nouvel-Ontario en 1984. Elle écrit aussi, de 1982 à 1983, le scénario des treize émissions de la série *Les Ontariens*, pour TVOntario.



En 1987, dans la revue *Liaison*, la professeure Yolande Grisé écrivait un article en posant d'abord la question suivante : « Qui, en Ontario, n'a pas entendu parler d'Hélène Brodeur ? » En effet, le premier tome des *Chroniques du Nouvel-Ontario*, première saga franco-ontarienne dans laquelle était relatée de manière romancée, l'histoire de la colonisation du Nouvel-Ontario, a figuré au curriculum des écoles secondaires pendant nombre d'années. La trilogie a connu un grand succès, commercial et critique, et a fait largement connaître Hélène Brodeur.

Sur cette œuvre capitale, Johanne Melançon, professeure à l'Université Laurentienne, a écrit dans *Liaison* : « Avec son style ou foisonnent les images qui

nourrissent l'imaginaire, mais qui reste sobre puisque chaque figure, chaque métaphore vient éclairer le propos, ajouter une nuance, Hélène Brodeur est de celles et ceux qui ont enrichi le corpus de la littérature franco-ontarienne alors qu'on commençait tout juste à l'enseigner et à affirmer qu'il existait. [...] Dans son œuvre, Hélène Brodeur a su poser un regard original et critique sur une réalité qu'on était en train d'oublier. Les personnages qu'elle a créés appartiennent désormais à notre mémoire collective. »

Béatriz Mangada, professeure de français dans un lycée de la banlieue de Madrid, considère pour sa part qu'Hélène Brodeur « est pour l'Ontario ce qu'Antonine Maillet est pour l'Acadie ou Gabrielle Roy pour les provinces de l'Ouest : une figure emblématique de la littérature canadienne ».

Selon Denise Truax, directrice générale des Éditions Prise de parole, « c'est un bien triste jour quand on perd une femme de lettres de la trempe d'Hélène Brodeur. C'est elle la première qui a donné à cette belle grande région que nous habitons, le Nouvel-Ontario, une couleur et une histoire. Ses romans sont encore lus aujourd'hui, et toujours en demande. La communauté ainsi que sa famille ont de quoi être fières de l'œuvre qu'elle nous a léguée. » 🌻

# Mot, du président

Bonjour,

Je quitterai la présidence le 18 septembre 2010 lors de notre AGA, qui aura lieu à La Nouvelle Scène, à Ottawa. Je quitte heureux de tout ce que nous avons accompli depuis deux ans. Rien n'aurait été possible sans les membres de notre CA, soit Melchior, Gilles, Aurélie, Aristote, Mireille, Andrée, Paul et notre dg Jean. Du fond du cœur Merci!

L'AAOF a aujourd'hui une situation financière qui est solide. Nos frais de gestion sont très raisonnables. Ainsi, l'essentiel de notre budget est dirigé vers les membres et leurs projets de création. Depuis mon arrivée à la présidence, nous avons mis en œuvre des projets d'envergure comme *La Couleur des mots* pour les enfants dyslexiques, l'exposition *Texte image* qui marie la parole à l'œuvre visuelle et le projet en milieu hospitalier.

Je garderai un souvenir inoubliable de la Table de concertation sur le livre franco-ontarien et de tout son travail pour la création d'une première politique du livre et de la lecture en Ontario français. Je sais que cette initiative est un travail de coureur de fond et de planteur de chênes.

Quant à vous chers membres, je ne saurai jamais vous dire assez le bonheur que j'ai eu de vous représenter à maintes occasions. J'adore les fêtes, les bonnes tables et l'art du partage. Ce côté me manquera.

C'est le souffle de la littérature de l'Ontario français qui nous maintient toutes et tous à une température constante. Chaque auteur.e fait prendre conscience à notre société de la grandeur qui existe en elle, en lui. Écrire c'est transformer en conscience une expérience aussi large que possible.

Merci de m'avoir appuyé durant ces deux années où nous avons fait ensemble tant de choses.

François-Xavier Simard  
Président



## Participe présent

est publié/diffusé par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français.

### Conseil d'administration

Président : François-Xavier Simard

Vice-président : Melchior Mbonimpa

Secrétaire-trésorier : Gilles LeVasseur

Conseillères et conseillers : Aristote Kavungu, Andrée Lacelle, Aurélie Resch, Paul Savoie

### Équipe du participe présent

Rédacteur en chef : Paul-François Sylvestre

Collaborateurs : Lyse Bédard, Lise Careau, Jean Malavoy, Andrée Poulin, Lise Robitaille, François-Xavier Simard, Michèle Vinet

Graphiste : François R. Caron

### Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

335-B, rue Cumberland  
Ottawa (Ontario) K1N 7J3

Téléphone : 613 744-0902  
Télécopieur : 613 744-6915  
Cellulaire : 613 818-3019  
Courriel : dg.aaof@franco.ca  
Internet : www.aaof.ca

Direction générale : Jean Malavoy  
Comptable : Lyse Longtin  
Webmestre : André Giroux

Numéro 55, automne 2010

### Bailleurs de fonds

L'AAOF reçoit un appui financier du ministère du Patrimoine canadien, du Conseil des arts de l'Ontario, de la Fondation Trillium de l'Ontario, de la Ville d'Ottawa, du programme Nouveaux Horizons de Service Canada, du programme Initiative de développement économique d'Industrie Canada, du Conseil des Arts du Canada et du gouvernement du Québec (SAIC).

## Les salons du livre en 2010-2011



**Saguenay-Lac-Saint-Jean**  
du 30 septembre au 3 octobre 2010

**Estrie**  
du 14 au 17 octobre 2010

**Rimouski**  
du 4 au 7 novembre 2010

**Montréal**  
du 17 au 22 novembre 2010

**Casselman**  
du 24 au 26 novembre 2010

**Toronto**  
du 8 au 11 décembre 2010

**Outaouais**  
du 24 au 27 février 2011

**Trois-Rivières**  
du 24 au 27 mars 2011

**Québec**  
du 13 au 17 avril 2011

**Côte-Nord**  
du 5 au 8 mai 2011

**Hearst**  
date à déterminer

**Abitibi-Témiscamingue**  
du 26 au 29 mai 2011

## Petit quiz littéraire

1. Qui a remporté le premier Prix Trillium de langue française ?

- a) Patrice Desbiens
- b) Andrée Lacelle
- c) Jacques Flamand

2. Qui a écrit « Ontariois, on t'est encore ! » ?

- a) Yolande Grisé
- b) René Dionne
- c) Gaétan Gervais

5. En quelle année a lieu le premier Colloque des écrivains et éditeurs franco-ontariens ?

- a) 1982
- b) 1983
- c) 1984

6. Dans *Défenses légitimes*, de Doric Germain, la tragédie se passe à :

- a) Kapuskasing
- b) Reesor Siding
- c) Hearst

7. *L'Homme invisible* de Patrice Desbiens est né à :

- a) Sudbury
- b) Sturgeon Falls
- c) Timmins

8. Dans *69, rue de la Luxure*, de Paul-François Sylvestre, l'action se passe à :

- a) Toronto
- b) Windsor
- c) Ottawa

9. Qui a remporté le premier Prix littéraire Le Droit en 1985 ?

- a) Hélène Brodeur
- b) Andrée Christensen
- c) Jean-Louis Grosmaire

10. Quel auteur francophone a remporté deux fois le Prix Trillium de poésie ?

- a) Andrée Christensen
- b) Éric Charlebois
- c) Stefan Psenak



Patrice Desbiens

3. Quand paraît le premier numéro de la revue *Rauque* ?

- a) printemps 1982
- b) été 1983
- c) automne 1984

4. Qui est fondé la revue des arts *Liaison* ?

- a) AAOF
- b) ACFO
- c) Théâtre Action

Réponses : 1 b), 2 a), 3 c), 4 c), 5 a), 6 b), 7 c), 8 a), 9 a), 10 b)

# Cours de littérature et/ou de culture franco-ontariennes

Notre littérature est souvent le sujet de colloques, d'anthologies, d'essais et de survols. Elle s'enseigne aussi, d'abord à l'école secondaire puis au niveau postsecondaire. Voici un aperçu des cours universitaires qui portent entièrement ou partiellement sur la littérature franco-ontarienne:

## Institutions

## Cours

### Université d'Ottawa

Littérature et culture de l'Ontario français  
Cultures et littératures des francophonies canadiennes  
Littérature contemporaine de l'Ontario français  
Théâtres de la francophonie canadienne  
Théâtre québécois et franco-ontarien  
Littérature de l'Ontario français

### Université Laurentienne

Introduction: contexte et texte de la littérature franco-ontarienne  
Poésie et roman en Ontario français  
Le spectacle en Ontario français

### Université de Hearst

Littérature franco-ontarienne I et II

### Université York

Littérature franco-ontarienne

### Université de Waterloo

Aspects of French Canada \*

### Université Ryerson

Franco-Canadian Literature  
Introduction to Franco-Canadian Culture

### Université de Toronto

Quebec and French-Canadian Literature

### Université de Guelph

Topics in Quebec and French-Canadian Literature

\* cours de culture où l'Ontario français compte pour un tiers.



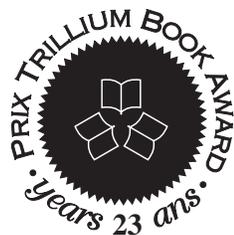
uOttawa



UNIVERSITÉ  
DE HEARST  
HEARST - KAPUSKASING - TIMMINS

UNIVERSITY  
of GUELPH





## Le Prix Trillium *Book Award*

Le Prix Trillium Book Award est créé en 1987 par le gouvernement de l'Ontario qui voulait ainsi souligner annuellement l'excellence des écrivains et des écrivaines de l'Ontario, contribuer à leur promotion et sensibiliser le public à la qualité et à la diversité de leurs œuvres.

Pendant les sept premières années, il n'y a qu'un jury qui évalue tous les titres soumis, anglophones et francophones. Aucun auteur francophone ne réussit à remporter la palme. La première année, Daniel Poliquin est finaliste pour *L'Ombomsawin*; puis c'est Maurice Henrie pour *La Chambre à mourir* et Gabrielle Poulin pour *La Couronne d'oubli*.

En 1994, suite aux pressions exercées par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français, le Prix Trillium est scindé pour récompenser séparément les écrivaines et écrivains de langue française et leurs éditeurs. La première lauréate de langue française est Andrée Lacelle pour *Tant de vie s'égare*.

Le programme prend de l'ampleur en 2002 avec l'octroi d'un Prix de poésie Trillium visant à rendre hommage aux œuvres de nouveaux poètes, en français et en anglais, et à leurs éditeurs. À partir de 2006, le Prix de poésie alterne avec le nouveau Prix du livre pour enfant. En 2004, le Prix de Poésie n'est pas octroyé puisque le jury reçoit moins de cinq titres.

Depuis environ dix ans, les prix sont décernés par la Société de développement de l'industrie des médias de l'Ontario, un organisme du ministère de la Culture de l'Ontario. Le lauréat du prix touche 20 000 \$ et son éditeur reçoit 2 500 \$. Dans les catégories poésie et

jeunesse, ces prix sont respectivement de 10 000 \$ et 2 000 \$.

Voici la liste des lauréates et lauréats du Prix Trillium de langue française: Andrée Lacelle (*Tant de vie s'égare*, 1994), Maurice Henrie (*Le Balcon dans le ciel*, 1995), Nancy Vickers sous le pseudonyme d'Anne Claire (*Le Pied de Sappho*, 1996) ainsi qu'Alain Bernard Marchand (*Tintin au pays de la ferveur*, 1996), Roger Levac (*Petite Crapaupe!*, 1997), Daniel Poliquin (*L'Homme de paille*, 1998) ainsi que Stefan Psenak (*Du chaos et de l'ordre des choses*, 1998), Andrée Christensen et Jacques Flamand (*Lithochronos ou le premier vol de la pierre*, 1999), Didier Leclair (*Toronto, je t'aime*, 2000), Michèle Matteau (*Cognac et Porto*, 2001), Michel Ouellette (*Le Testament du couturier*, 2002), Serge Denis (*Social-démocratie et mouvements ouvriers*, 2003) ainsi que François Paré (*La Distance habitée*, 2003), Antonio D'Alfonso (*Un vendredi du mois d'août*, 2004), Jean Mohsen Fahmy (*L'Agonie des dieux*, 2005), Daniel Castillo Durante (*La Passion des nomades*, 2006) ainsi que Paul Savoie (*Crac*, 2006), Pierre Raphaël Pelletier (*L'œil de la lumière*, 2007), Marguerite Andersen (*Le Figuier sur le toit*, 2008).

Les lauréats francophones du Prix de poésie Trillium sont Éric Charlebois (*Faux-fuyants*, 2002), Angèle Bassolé-Ouédraogo (*Avec tes mots*, 2003), Éric Charlebois (*Centrifuge*, 2005) et Tina Charlebois (*Poils lisses*, 2007). Les lauréats du Prix du livre pour enfant sont Françoise Lepage (*Poupeska*, 2006) et Paul Prud'homme (*Les Rebutés - Hockey 2*, 2008).

### Lauréats de la 23<sup>e</sup> édition (2009)



Ryad Assani-Razaki



Michèle Matteau

C'est le 24 juin que le ministre ontarien du Tourisme et de la Culture, Michael Chan, a annoncé le nom des lauréats de la 23<sup>e</sup> édition des Prix Trillium. La palme du Prix littéraire annuel Trillium a été remporté par **Ryad Assani-Razaki** pour *Deux cercles* (VLB éditeur). Quant au Prix de poésie Trillium, le jury a choisi *Passerelles*, de **Michèle Matteau** (Éditions L'Interligne). 📖

# Trois auteures en tournée dans la région d'Elliot Lake

Le jour se lève. Tout est calme. À peine entend-on, horloge familière, le cœur de Michel et Michèle, Lise et Lyse qui battent dans la voiture. Nous sommes le 24 mars 2010. C'est le départ de la grande virée vers la région d'Elliot Lake.

Du 24 au 26 mars, Michèle Vinet, Lyse Bédard et Lise Careau, accompagnées de leur chauffeur garde du corps Michel de Granbois, vont rencontrer plus de deux cents élèves disséminés dans les écoles élémentaires d'Elliot Lake, de Blind River et d'Espanola, et une quarantaine d'ainés et de patients en soins de longue durée. Au programme: émouvoir leur public par le pouvoir des mots. De leurs mots à chacune, puisés dans leur quotidien, au détour de leur vie et au cœur de leur imaginaire. La tournée est organisée sur place par Suzanne Nolin, la coordonnatrice du regroupement des associations francophones de la région Rive-Nord.

## Voici des extraits de leur compte-rendu:

**Michèle Vinet:** À Elliot Lake, dans une classe de Jardin, il y a un poisson surnommé Georges qui fait des bulles en lisant un livre intitulé *Georges dans l'eau*.

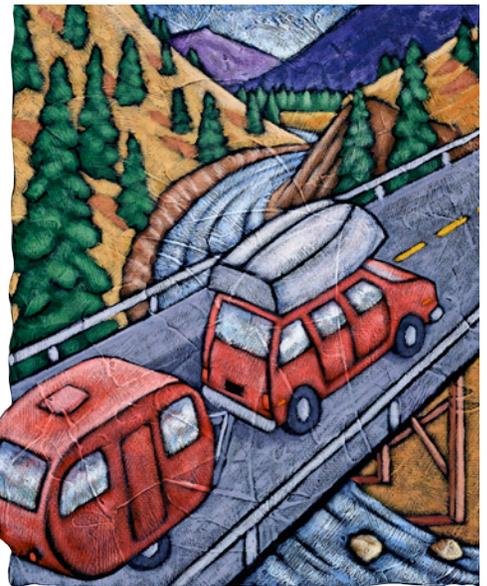
Dans une autre, à Blind River, c'est une étoile filante qui voyage dans l'espace et se fait astronaute en apercevant une navette spatiale. À Espanola, Moussi l'original, dans sa forêt, est tout content de voir le soleil.

Quel plaisir pour un ancien prof que de stimuler l'imaginaire des petits, de les faire raconter et de les voir illustrer leur

conte avec ferveur. Je leur lis « Milou et Milou », un conte illustré de Laurier Perrault, mon petit-fils de trois ans à l'époque. (C'est Mamichou l'éditeur!) En regardant sa photo d'auteur, les petits s'identifient à ce bambin, plus jeune qu'eux et se permettent d'inventer et de raconter comme Laurier. Le plaisir s'empare de nous tous, élèves, animatrice et prof. Nous écrivons le conte des petits pendant qu'ils nous le dictent.

**Lyse Bédard:** La Terrasse les Bouleaux d'Or (soins de longue durée, Blind River). Assistance plus nombreuse que prévue, environ vingt personnes. Chacune de nous s'est présentée puis a parlé de ses œuvres et fait une lecture. Mes deux premiers livres convenaient mieux à cette clientèle. Une dame nous avait dit avoir perdu son époux depuis soixante ans juste avant Noël. Quand j'ai lu le texte « La solitude », elle pleurait. Je suis allée vers cette dame. En plus de son chagrin, elle avait les deux jambes amputées. Je l'ai embrassée. Tant de douleur! Un jeune que j'avais rencontré en après-midi était là comme bénévole. Geste généreux et peu fréquent.

Club des aînés l'Étoile d'Or (Elliot Lake). Là, je me suis vraiment amusée. Groupe d'au moins vingt-cinq personnes, allumées, qui posaient des questions. Un véritable échange. *La vieille maison* a connu du succès, probablement parce que dans leur vécu, elle les rejoint. Ce livre qui a déjà huit ans, vit encore très bien, merci!



**Lise Careau:** Ma rencontre à Espanola avec les 2<sup>e</sup> année a été fructueuse: les enfants, encore une fois, ont fait preuve d'imagination. Je me souviens particulièrement de deux petits garçons et d'une petite fille qui s'appliquaient avec enthousiasme à composer leur poème pour ensuite l'illustrer. L'enseignante, étonnée et heureuse des résultats, m'a dit que ça lui donnait l'idée d'utiliser les textes ou poèmes des enfants pour animer leurs périodes de lecture. Qu'elle leur en ferait créer d'autres. Elle était contente! À la pause, une éducatrice qui travaillait en 1 pour 1 avec une de ses élèves est venue me dire son étonnement de ce qu'avait écrit la petite fille dont elle s'occupe. Cette dernière parlant peu et présentant certaines difficultés affectives, il était souvent difficile de savoir ce qu'elle ressentait. Et le poème-dessin qu'elle avait produit était éloquent. L'éducatrice m'a remerciée et dit qu'elle réutiliserait à l'occasion cette approche pour communiquer avec elle... Wow! 🌟

# Bénéfices des visites d'auteurs dans les écoles

Au cours de l'année scolaire 2009-2010, j'ai eu le plaisir de rencontrer quelques centaines d'enfants, lors de mes animations d'auteur dans plusieurs écoles de l'Ontario. Ces rencontres ont été subventionnées en partie par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF) et je l'en remercie très sincèrement.

Une maison d'édition en France a développé ce slogan que j'aime beaucoup : « Les oiseaux ont des ailes. Les enfants ont des livres ».

Pour l'avoir vécu à maintes reprises, je suis convaincue que les rencontres d'auteurs dans les écoles donnent des ailes aux jeunes, les amènent à s'envoler dans le merveilleux monde des mots.

Ces animations d'auteurs dans les écoles sont stimulantes et enrichissantes, autant pour les élèves que pour les créateurs. Comme auteure, j'ai le grand privilège de rencontrer mes lecteurs en face à face, d'entendre leurs opinions sur mon livre, de savoir ce qu'ils aiment et n'aiment pas lire. Pour une auteure jeunesse, c'est précieux.

Pour les jeunes qui rencontrent un auteur en chair et en os, les bénéfices sont nombreux :

1. Une rencontre d'auteur en milieu scolaire stimule le goût de lire chez les jeunes. D'abord **avant** la visite de l'auteur, car les élèves vont lire un livre plus attentivement, sachant qu'ils vont rencontrer la personne qui l'a écrit et pourront lui poser des questions ou faire des commentaires. Ce type de rencontre littéraire stimule aussi le goût de lire **après** la visite de l'auteur. Je le sais pour l'avoir vécu à maintes reprises. Après un atelier, les jeunes viennent me voir, expriment leur enthousiasme et leur curiosité. Ils feuilletent mes livres. Ils demandent où ils peuvent les acheter. Enseignantes et bibliothécaires me disent aussi souvent qu'à la suite d'un atelier, les livres de l'auteur qui est passé à l'école sont très populaires auprès des écoles. Et ma plus grande satisfaction est de recevoir des témoignages enthousiastes d'enfants qui n'aiment pas la lecture ou encore ceux que j'appelle les « lecteurs fragiles ». C'est très nourrissant d'être témoin de leur excitation devant la grande découverte

que la lecture, ce n'est pas seulement décoder des mots, mais ça peut être excitant.

2. La rencontre avec un auteur permet aux élèves de découvrir le métier d'écrivain et de mieux comprendre le processus de création ainsi que tout le travail derrière la publication d'un livre. Après mon atelier, les jeunes comprennent clairement les étapes, du moment où l'auteur a l'idée jusqu'à ce que l'histoire soit écrite et le livre publié. Pour bien des enfants, il s'agit d'une première rencontre avec un artiste et cette rencontre peut s'avérer importante et les inciter à se lancer à leur tour dans l'écriture ou une autre forme d'art.

3. La visite d'un auteur en classe permet à l'enseignant de développer des situations d'apprentissage, en lien avec les livres de l'auteur et de les relier parfois au curriculum scolaire.

4. La rencontre avec un écrivain valorise la langue française et renforce l'identité des jeunes. C'est d'autant plus important dans un milieu minoritaire comme l'Ontario français. Quand j'explique aux enfants que j'ai grandi à Orléans, à une époque où 98 % des gens du village parlaient français, ils sont toujours très étonnés.

5. La visite d'un auteur enrichit la vie culturelle de l'école et constitue une façon vivante et riche de renforcer la littératie.

Et pour terminer sur une note d'humour, voici une anecdote rigolote qui m'est arrivée lors d'une de mes rencontres scolaires. J'avais terminé mon animation et comme il arrive fréquemment, les élèves de deuxième année voulaient mon autographe. Un garçon s'approche et me demande d'autographe son signet. Après avoir examiné attentivement le signet en question, j'ai demandé à l'élève.

- C'est qui, sur l'image ?
- C'est Monsieur Jésus.

J'ai donc signé mon nom sur la barbe de Jésus. 🙄



# FousDeLire.ca

## est une ŒUVRE en COURS

Il existe maintenant un espace virtuel où le personnel enseignant de l'Ontario peut découvrir des œuvres littéraires de la francophonie ontarienne, canadienne et internationale en vue de permettre à ses élèves de parfaire leur apprentissage de la langue française, de consolider leur identité francophone et de cultiver leur plaisir de lire. Cet espace virtuel est le site Internet du projet FousDeLire.ca.

### FousDeLire.ca, c'est...

- un moteur de recherche qui permet de trouver une œuvre littéraire à partir d'un ou plusieurs critères: année d'études ciblée, genre littéraire, thèmes abordés dans l'œuvre, liens avec les matières du curriculum destiné aux écoles de langue française de l'Ontario;
- un répertoire d'œuvres littéraires de la francophonie ontarienne, canadienne et internationale susceptibles de répondre aux exigences du curriculum destiné aux écoles de langue française de l'Ontario;
- des œuvres littéraires présélectionnées par un comité d'experts en littérature et en pédagogie;
- des équipes d'analyse composées d'enseignantes et d'enseignants œuvrant dans les écoles de langue française des quatre coins de l'Ontario;
- des œuvres littéraires analysées en utilisant les critères et les exigences des programmes-cadres du ministère de l'Éducation de l'Ontario;
- des fiches descriptives qui nous invitent à découvrir des œuvres littéraires et à exploiter en salle de classe.

### Comment une œuvre est-elle choisie et comment entre-t-elle dans le répertoire ?

- un comité d'experts en littérature et en pédagogie présélectionne les œuvres à partir de critères définis;
- des équipes, composées d'enseignantes et d'enseignants des écoles de langue française de l'Ontario, analysent les œuvres soumises par le comité de présélection;
- des réviseuses et réviseurs en littérature valident l'information apparaissant dans les fiches descriptives;
- l'équipe de FousDeLire.ca fait la mise en ligne des fiches descriptives.

Le Centre canadien de leadership en évaluation gère le site Internet FousDeLire.ca et propose un répertoire d'œuvres littéraires de la francophonie ontarienne, canadienne et internationale. Les internautes du site sont principalement le personnel enseignant, ainsi que le personnel des conseils scolaires. Ce site est accessible au public en général.

Le site Internet est mis à jour régulièrement. De nouvelles œuvres y sont affichées chaque semaine. Voici la liste des auteures et auteurs que l'on trouve présentement sur le site.

Albert, Pierre  
Andersen, Marguerite  
Bassolé-Ouédraogo, Angèle  
Baudemont, David  
Beauchemin, Esther  
Bellefeuille, Robert  
Brochu, Lysette  
Brodeur, Hélène

Cadieux, Marie  
Carrière, Joseph Médard  
Champeau, Nicole V.  
Charette-Lavoie, Diane  
Charlebois, Éric  
Charlebois, Tina  
Chartrand, Lina  
Chiasson, Herménégilde  
Christensen, Andrée  
Cloutier, Stephan  
Dallaire, Michel  
Dalpé, Jean Marc  
Demers, Dominique  
Demers, Mylaine  
Desbiens, Patrice  
Deschêne, Donald  
Dickson, Robert  
Donovan, Marie-Andrée  
Dubois, Gilles  
Dupuis, Aurélien  
Enguehard, Françoise  
Éthier-Blais, Jean  
Fahmy, Jean Mohsen  
Filion, Sylvie-Maria  
Flamand, Jacques  
Forand, Claude  
Forcier, Céline  
Fournier, Anne-Marie  
Freynet, Robert  
Frigerio, Vittorio  
Germain, Doric  
Gibeault, Jacques S.  
Gratton, Liliane L.  
Haentjens, Brigitte  
Henrie, Maurice  
Koscielniak, Hélène  
Lacelle, Andrée  
Lacombe, Gilles  
Laframboise, Michèle  
Leclair, Didier

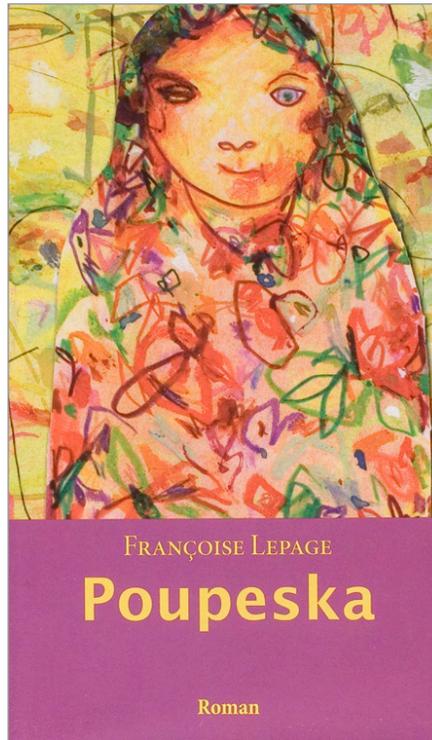
Leclerc, Mario  
 Legault, Myriam  
 Léon, Pierre  
 Lepage, Françoise  
 Leroux, Patrick  
 Les Draveurs  
 Levac, Roger  
 Lohka, Eileen  
 Maheu, Ange-Émile  
 Major, Jean-Louis  
 Marchand, Micheline  
 Marchildon, Daniel  
 Marinier, Robert  
 Matteau, Michèle  
 Mbonimpa, Melchior  
 Messier, Mireille  
 Michaud-Latrémouille, Alice  
 Moën, Skip  
 Ouellette, Michel  
 Paiement, André  
 Perron, Jean  
 Poliquin, Daniel  
 Poulin, Andrée  
 Poulin, Gabrielle  
 Prud'homme, Paul  
 Resch, Aurélie  
 Rodrigue, Sylvie  
 Scott, Marc  
 Somain, Jean-François  
 Thérien, Michel A.  
 Tremblay, Micheline  
 Trudel, Jean-Louis  
 Vallée, Danièle  
 Vickers, Nancy  
 Voldeng, Évelyne  
 Younes, Mila  
 Consultez la fiche de votre livre en navigant sur [www.FousDeLire.ca](http://www.FousDeLire.ca).

## Statistiques

Roman : 35 %  
 Poésie : 29 %  
 Théâtre : 16 %  
 Nouvelle/conte/légende : 11 %  
 Bande dessinée : 9 %

Rien de mieux qu'un exemple pour voir comment un livre est présenté aux internautes. Voici la fiche de *Poupeska*, de Françoise Lepage.

Genre : roman  
 Nombre de pages : 127  
 Auteure : Françoise Lepage  
 Maison d'édition : L'interligne  
 Parution : 2008  
 ISBN : 978-2-923274-09-6



## Aperçu

Rien ne va plus pour Lénora depuis qu'elle a changé de quartier et d'école. Un professeur peu patient et antipathique, des difficultés scolaires, deux camarades de classe harcelants qui pratiquent l'intimidation et le taxage, des parents peu présents et peu attentifs, des amitiés décevantes, tout alimente l'anxiété que la jeune Lénora confie à son journal intime. Combien de temps encore pourra-t-elle supporter cette situation exténuante? Obtiendra-t-elle l'aide dont elle a tant besoin?

Un roman sur l'angoisse que peut générer le milieu scolaire, mais aussi un roman d'espoir et de confiance en la vie. *(Texte tiré de la quatrième de couverture.)*

## Personnages, intrigue et point de vue de la narration

- Roman sous forme de journal intime mettant en scène un seul personnage principal, Lénora et quelques personnages secondaires dont les relations, assez simples, permettent de comprendre aisément l'histoire.
- Plusieurs descriptions ou commentaires permettant d'en savoir un peu plus sur les personnages et de déterminer la vraisemblance de leurs réactions.

« Quand j'arrive à l'école sans avoir réussi à terminer mon devoir de mathématiques, il vient se planter devant ma table. Il se penche sur moi et, rivant ses yeux gris dans les miens, il secoue furieusement ses longs cheveux roussâtres au-dessus de mon bureau et se met à hurler. » (p. 26-27)

« As-tu pensé à ça, un peu, tête de linotte, qu'on pourrait ne plus avoir de petite fille? » (p. 85)

- Narration à la première personne du singulier (narratrice participante) permettant de pénétrer dans les pensées et l'imaginaire de Lénora. « Je veux faire un bonhomme plein de trous. La tête sera un grand trou, la poitrine aussi. Comme si on lui avait mangé le cœur de l'intérieur. Et il aura des ressorts dans les bras et dans les jambes. Des ressorts pour courir et sauter vite, vite comme un kangourou qui se sauve, qui s'en va voir ailleurs. » (p. 60)
- Séquences descriptives prépondérantes et utilisation de séquences dialogales pour rappeler certaines conversations ou paroles plus importantes permettant d'ajouter une autre dimension au roman.
- Divers procédés narratifs, dont l'utilisation de la chronologie dans la narration et l'utilisation du discours direct et indirect de façon régulière.

## Langue

Registre courant assez représentatif du milieu socioculturel dans lequel se déroule l'histoire de Lénora.

Variété des structures syntaxiques et plusieurs figures de style dont des comparaisons et des métaphores qui permettent d'apprécier le style de l'auteure. « Je l'ai réalisé la première fois que j'ai pris l'autobus scolaire, que j'ai immédiatement rebaptisé "autobus galère", mais je ne l'ai dit à personne. » (p. 22)

« La peur, c'est un pic. » (p. 69)

- Champs lexicaux évocateurs des thèmes de l'intimidation, du taxage, du manque de confiance en soi et de tout ce qui se rapporte aux difficultés personnelles rencontrées par Lénora. Lexique compréhensible et adapté au lectorat visé.
- Présence des dessins de Lénora (p. ex., p. 22, 26, 45...), en noir et blanc,

permettant d'enrichir les descriptions données par la narratrice.

## Pistes d'exploitation

- Étudier, en géographie, les différentes zones d'une ville (caractéristiques, emplacement, rapport les unes aux autres, etc.).
- Dessiner, à l'aide des indices donnés dans le roman, le lieu où vit Lénora (sa maison, sa cour, le chemin de fer, etc.)
- Étudier les caractéristiques du journal intime avec les élèves et leur en faire rédiger un pendant une courte période du temps.

## Conseils d'utilisation

- Aborder les thèmes de l'intimidation et du taxage avec délicatesse dans le cas où il existe certaines problématiques à ce sujet au sein de l'école. En profiter pour trouver, en groupe-classe, des stratégies et des solutions pour mettre fin à toutes

les formes d'intimidation, de taxage ou de violence.

- Aborder également le thème des nouveaux arrivants et du respect de leurs croyances et traditions.

## Thèmes par mots-clés:

adolescence, amitié, confiance en soi, école, intégration scolaire, intimidation, nationalité, relation familiale, relation interpersonnelle, taxage.

## Liens avec le curriculum de l'Ontario:

géographie urbaine, journal intime, valeur.

### Lise Robitaille

Directrice des ressources  
pédagogiques  
Centre canadien de leadership  
en évaluation

---

# Condoléances

*Au moment de mettre sous presse, l'AAOF apprend que Nancy Vickers a perdu son mari Hussain. Il est décédé le dimanche 29 août, à la suite d'une embolie pulmonaire qui a fait arrêter son coeur, et a été enterré le lendemain au cimetière Beechwood d'Ottawa. L'AAOF offre ses plus sincères condoléances à Nancy et aux membres de sa famille.*



# Nouvelles des membres



**Yves Breton** a été réélu à la présidence du conseil d'administration du Muséoparc Vanier, organisme qui est un partenaire assidu de l'AAOF. Yves a fait en sorte que des membres de l'AAOF puissent participer le 26 septembre à l'événement *Canevas en couleur* qui se tiendra au parc Richelieu-Vanier. Yves prononcera une causerie au Muséoparc Vanier le 17 novembre à 19 heures pour marquer les 400 ans du premier voyage d'Étienne Brûlé en Ontario. À noter qu'il a aussi été invité au Salon du Livre Lennvor de Bretagne, fin novembre. Comme le salon 2010 est dédié aux œuvres consacrées à l'Histoire, Yves Breton pourra y présenter ses cinq livres portant sur l'Histoire du Canada.

**Lysette Brochu** a donné des ateliers à l'École du Sacré-Cœur et à la Bibliothèque de Masson-Angers, ainsi qu'à l'École George-Étienne-Cartier d'Ottawa. Le 6 juillet elle a participé à la célébration du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'Association des auteures et auteurs de l'Outaouais en lisant un extrait de son texte paru dans le recueil *30 - xxx - Trente*. Le 7 août, c'était la lecture d'une nouvelle à la Maison des auteurs à Gatineau (activité conjointe de l'AAAO et de l'AAOF). Puis, le 5 septembre, lecture de « Sur le pont interprovincial », dans le cadre d'une activité du Groupe d'écriture historique.

**Michel Dallaire** s'est rendu au Bénin pour un festival de poésie. Comme c'est souvent le cas, le voyage a été l'occasion

d'une fascination pour l'ailleurs sans cesse redéfini et d'une rencontre de l'Autre, le but ultime de l'exercice étant l'abolition des frontières. Il publiera cet automne un recueil de poésie intitulé *Pendant que l'Autre en moi t'écoute* (Éditions L'Interligne).

**Martine Jacquot** a participé au recueil *Pour Haïti* (Éditions Desnel, Martinique) qui a été publié au profit de la reconstruction d'Haïti. En mai 2010, elle a publié un article dans la revue de l'Université de Volgograd (Russie). En mai et juin, Martine a effectué une tournée littéraire de 19 jours au Maroc (lycée Zaynab à Tanger, Institut français de Tanger, Complexe culturel d'Oujda, Université pluridisciplinaire de Nador, Centre Culturel Moulay Slimane, Université Mohammed 1<sup>er</sup> d'Oujda, Médiathèque d'Oujda, Institut français d'Oujda).

**Hélène Koscielniak** a été la récipiendaire du Prix de littérature éclairée du Nord pour son roman *Carnet de bord*.

**Mireille Messier** a été sélectionnée pour la tournée d'auteurs jeunesse « Lire à tout vent » de Communication-Jeunesse, qui aura lieu cet automne.

**Jean Yves Pelletier** a reçu une subvention de la Ville d'Ottawa en vue de préparer un répertoire du patrimoine culturel francophone d'Ottawa, des origines à nos jours. Le répertoire comprendra tous les patrimoines : archivistique, documentaire, immatériel, bâti (biens immobiliers et mobiliers, civils et religieux), personnages, groupes, événements, monuments, plaques, etc. La Fondation de l'Hôpital Montfort lui a confié la recherche et la rédaction des textes pour le Monument de la francophonie de l'Hôpital Montfort. Le monument sera dévoilé le 29 septembre 2010.

**Paul Savoie** participe à deux activités du Centre de la francophonie des Amériques : le 20 septembre il fait partie de la soirée jazz-poésie au Largo, dans le Vieux Québec ; le 21 septembre, il est au menu de la soirée jazz-poésie à la Bibliothèque nationale du Québec, à Montréal.

**Jean François Somain** a donné six ateliers à l'École secondaire de Maniwaki.

**Colette St-Denis** a réalisé un projet d'accompagnement littéraire avec les résidents de la Villa Orléans à Ottawa. Elle a écouté les aînés lui faire cadeau de leurs souvenirs et a recueilli 24 récits de vie, de courage et d'espoir. 📖

# Publications des membres



**Angèle Bassolé-Ouédraogo**, *Yennenga*, poésie, Ottawa, Éditions L'Interligne, coll. Fugues/Paroles, 2010.

**Lysette Brochu**, « Sur la trace d'un rêve », nouvelle dans *Virages*, n° 53, septembre 2010, sous la direction d'Aurélié Resch (thème : le rêve).

**Andrée Christensen**, *La Mémoire de l'aile*, roman, Ottawa, Éditions David, 2010.

**Michel Dallaire**, *Pendant que l'Autre en moi t'écoute*, poésie, Ottawa, Éditions L'Interligne, coll. Fugues/Paroles, 2010.

**Anne-Marie Fournier**, *Les Pantoufles de ma mère*, Ottawa, Éditions L'Interligne, coll. Cavales, 2010.

**Lucie Hotte et Johanne Melançon**, *Introduction à la littérature franco-ontarienne (1970-2008)*, étude, Sudbury, Prise de parole, 2010.

**Martine Jacquot**, *(Trans)fusion*, recueil français-arabe avec M. Badaoui, Y.

Amara et N. Chaki, Oujda (Maroc), Éditions Al Anwar Al Magharibia, 2010.

**Martine Jacquot**, poèmes (en arabe) dans *Al Quds al Arabi* (GB), dans *Ashtarowt* (Liban), dans *Ugaritemagazine* (Syrie) et dans *Alfajradeed* (Libye), juin 2010.

**Martine Jacquot**, *Il était une fois Agnielles*, essai, Toulon, Presses du Midi, 2010.

*La Fileuse de paille et autres contes franco-ontariens* adaptés par **Françoise Lepage**, Ottawa, Éditions L'Interligne, coll. Cavales, 2010.

**Daniel Marchildon**, *La Première Guerre de Toronto*, roman, Ottawa, Éditions David, collection 14/18, 2010.

**Aurélié Resch**, *Les Voleurs de couleurs*, Ottawa, Éditions L'Interligne, coll. Cavales, 2010.

**Jean-François Somain**, *La Jeune Femme de Tokyo*, roman, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2010.

**Jean-François Somain**, *Lucien Théorêt. Héros de la Révolution tranquille*, roman, Montréal, Marcel Broquet éditeur, 2010.

**Colette St-Denis**, *Mémoires de la Villa Orléans*: « 24 histoires pour célébrer la vie », Villa Orléans, 2010.

**Paul-François Sylvestre**, « Ottawa dans l'imaginaire de quelques écrivains franco-ontariens », Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française, Université Laval, CELAT, 2010.